

dinaire des autres chrétiens, même momentané, n'est pour moi ni permis ni possible. Dès lors, et toujours, je devrai rigoureusement accomplir exactement les obligations du sacerdoce.

Je ne peux plus, par une fiction de l'esprit, dire ou penser qu'un instant je n'aurai plus à pratiquer les vertus de mon état: piété, obéissance, chasteté, zèle, tenue modeste, charité, éloignement du monde, etc. Ces devoirs pèsent à jamais sur mon existence, parce que je suis prêtre toujours et pour toujours.

Mgr GIEURE.

La Communion des Adultes

(*Suite et fin.*)

Moyens et Remèdes

1. — L'enseignement. Il faut d'abord nourrir les âmes du pain de la vérité. C'est la condition préalable pour recevoir le pain sacramental et s'en nourrir. L'enseignement est indispensable pour produire dans l'âme la conviction lumineuse, profonde et durable des devoirs eucharistiques, conviction plus importante que la pratique de la communion, même fréquente, mais incomprise et éphémère.

ROLE ESSENTIEL DE L'EUCHARISTIE

Nous ne saurions trop insister sur le désir de N. S. si clairement manifesté, sur les effets de la communion et sur les analogies de ces effets avec ceux de la nourriture corporelle, en nous gardant bien cependant de matérialiser cette nourriture toute spirituelle et d'exagérer la comparaison jusqu'à la similitude. La communion quotidienne n'est pas affaire de dévotion, mais d'alimentation.

En étudiant l'histoire de la communion au cours des siècles, on remarquera que l'âge d'or de l'Eglise fut l'époque où la communion fréquente et quotidienne était universelle; et dans la suite, le degré de ferveur oscille suivant qu'on se